

Les vidéos sont plus efficaces que les ateliers

ÉTUDE
D'IMPACT

5

La vidéo sur l'étuvage

Des ONG au Bénin ont organisé 80 projections d'une vidéo d'agriculteur à agriculteur sur l'étuvage. 8700 personnes ont regardé la vidéo ; 58% d'entre elles étaient des femmes.

L'étuvage traditionnel consiste à faire tremper le riz dans un grand pot en aluminium et le précuire dans le même pot avec un peu d'eau. Le riz est séché au soleil pendant trois jours pendant lesquels le sable et les pierres rentrent souvent dans le riz. L'étuvage amélioré utilise deux pots, l'un sur l'autre. Le pot en haut a des trous dans le fond pour écarter le paddy de l'eau bouillante du pot en bas. Le riz est séché sur une bâche propre, pas par terre.

Pour savoir si regarder une vidéo peut stimuler le changement autant que la participation à un atelier avec une démonstration en direct, les chercheurs ont sondé 160 femmes qui avaient participé à des ateliers, aux vidéos ou aux deux.



Laver le riz avant l'étuvage. Les femmes qui ont regardé une vidéo de formation sont plus susceptibles de partager le matériel

Vidéo vs atelier et démonstration en direct

Les villageois étaient désireux de partager les idées des vidéos. Dans 70% des villages avec des ateliers, personne n'a passé l'information aux voisins. Pourtant, dans tous les villages vidéo les femmes ont partagé les informations.

Aussi bien le personnel des ONG que les femmes rurales ont apprécié la vidéo d'agriculteur à agriculteur comme un « outil de formation de masse » qui a permis aux spectateurs de s'enseigner et de communiquer activement.

La vidéo était plus efficace pour stimuler le changement que les ateliers. Plus de 95% de ceux qui ont regardé la vidéo ont commencé à sécher le riz sur des bâches et à enlever les chaussures avant de remuer le riz, comparativement à la moitié de ceux qui ont assisté à l'atelier mais qui n'ont pas regardé la vidéo. Les groupes de femmes qui ont regardé la vidéo étaient plus susceptibles que les autres de se regrouper et de partager le matériel d'étuvage.

Conclusion

Les vidéos sont plus démocratiques et plus motivantes. Dans la formation classique, les participants sont les amis des élites villageoises, qui choisissent leurs alliés à participer aux ateliers, où ils seront récompensés par un per diem. Ils peuvent participer même s'ils ne sont pas intéressés par l'étuvage. Avec des vidéos en plein air tout le monde peut participer, même les plus pauvres villageois désireux de trouver une nouvelle façon de gagner de l'argent. Un an plus tard, les images de la vidéo étaient encore fraîches dans l'esprit des femmes.

Contact : Paul Van Mele | paul@agroinsight.com

POUR CITER L'ARTICLE :

Zossou, Espérance, Van Mele, Paul, Vodouhe, Simplice D. & Wanvoeke, Jonas 2009 Comparing farmer-to-farmer video with workshops to train rural women in improved rice parboiling in central Benin. *The Journal of Agricultural Education and Extension* 15(4): 329-339.



AGRO insight
communicating agriculture

Résumé et
photos de
Jeff Bentley